

CYCLOTOURISME Cyclomontagnarde des Vosges (30 juin-1er juillet 2018)

Les derniers préparatifs

A trois semaines de la biennale, les bénévoles sont sur le pont. Au programme : fléchage, préparation des ravitaillements, mise en place de la logistique...



Les bénévoles s'affairent pour que tout soit prêt les 30 juin et 1er juillet. PHOTO DNA - C.T.

« Les gens attendent la météo, et comme les inscriptions sont possibles le jour du départ, ils ne sont pas pressés », sourit Gabriel Spenlehauer, président du CCC (club cyclo Colmar). Avec 500 inscriptions (*), la cyclomontagnarde des Vosges 2018 (30 juin et 1er juillet) est malgré tout déjà assurée d'un joli succès, même si les chiffres sont en légère baisse par rapport à 2016 (ils étaient finalement 849 à prendre le départ), à un peu plus de trois semai-

nes du départ de la plus importante cyclotouriste du grand est.

Trois semaines qui seront mises à profit par la petite armée de bénévoles – une centaine de personnes sont mobilisées pour finaliser les derniers détails. Le matériel de fléchage est tout juste arrivé de Paris et tout est contrôlé, préparé. Les cinq équipes de trois personnes partiront ensuite à l'assaut des 208 km du parcours pour tout mettre en place. « Le matin de la cyclo, trois équipes contrôlent à nouveau pour vérifier que tout est encore en

place », précise le président.

« On s'occupe du transport des bagages »

Les autres seront à pied d'œuvre sur le parcours, au point de départ et d'arrivée, ou encore pour s'occuper de la logistique. « Nous avons six lieux d'hébergement à gérer, au Ballon d'Alsace et à Saint-Maurice » pour les cyclotouris-



Le plaisir du sport et de la découverte de paysages exceptionnels, pour de nombreux cyclistes venus exprès de loin. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

tes qui montent les trois ballons, mais sur deux jours. « On s'occupe du transport des bagages : nous les récupérons au point de départ, les acheminons sur le lieu d'hébergement et on les rapporte le lendemain. On se charge aussi des plateaux repas ».

Les accompagnateurs sont également pris en charge : un système de puce connecté à un écran géant permet de suivre le parcours des participants en temps réel. « On diffusera

aussi les 8es de finale de la coupe du monde » pour ceux qui apprécient autant le ballon rond que la petite reine. Encore une bonne raison de participer !

C.T.

Pratique

Le point de départ et d'arrivée est situé à la salle de Pfaffenheim, en partenariat avec le club de football local.

Si le Ballon d'Alsace est plus proche, les distances à parcourir restent sensiblement les

mêmes : 208 km et 4 150 m de dénivelé pour le parcours « trois ballons » ; 110 km (2 280 m) pour le « deux ballons » et 97 km (1 250 m) pour le seul Petit Ballon.

Inscriptions et parcours de l'édition 2018 sur www.velovosges.fr. ■

► (*) 300 personnes sont inscrites pour le « trois ballons deux jours », 100 – les plus sportifs – sur le 3 ballons 1 jour, 70 sur le deux ballons, 30 pour le petit-Ballon.

COLMAR

DESSERTES TGV

Quatre rotations quotidiennes



TGV quittant la gare de Colmar. PHOTO ARCHIVES DNA

Si Colmar était moins bien desservie en rotations TGV il y a deux ans, les choses sont rentrées dans l'ordre, selon le maire Gilbert Meyer (DNA du 31 mai). Celui-ci se félicite d'ailleurs que l'on soit de nouveau passé de trois, voire de deux, à quatre rotations quotidiennes. Il s'était à l'époque élevé contre cette baisse des dessertes et avait décidé, avec ses collègues élus de Colmar agglomération, un blocage des paiements prévus. Dans le même temps il a engagé une négociation avec la SNCF « avant d'aller au contentieux devant le tribu-

nal administratif ». Aujourd'hui Colmar a retrouvé la fréquence (4 rotations par jour) prévue initialement par convention. Par ailleurs tous les travaux prévus dans le contrat de plan avec la SNCF et concernant la gare de Colmar ont été réalisés, stipule le maire de Colmar même s'il convient que cela a fait l'objet d'un bras de fer dans la discussion avec le ministère.

Les départs de Colmar ont lieu à 6 h 36 ; 9 h 55 ; 12 h 45 et 17 h 45. Les retours sont programmés avec arrivée à Colmar à 7 h 30 ; 9 h 25 ; 14 h 55 et 18 h 55.

GUEBWILLER Terre des Hommes France 68

Aide à l'émancipation des femmes intouchables

L'Association Locale 68 de Terre des Hommes France a accueilli lundi M. Rosario, président de l'association humanitaire indienne P.O.P.E. L'occasion de faire le point sur le projet d'émancipation des femmes dalits et tribales cofinancé par les associations TDH 68, P.O.P.E., Souffle du Sud et ASIA.

« **LE PROJET** visant l'émancipation des femmes dalit et tribales dans le district de Tiruvannamalai dans l'état du Tamil Nadu en Inde du sud a pour but de permettre aux femmes de ces communautés de prendre part au processus de développement par la revendication de leurs droits », rappelle Enara Froppier, chargée de projets pour Terre des Hommes France 68. En présence de Geoffroy de Beaucorps, vice-président de l'association locale 68 de TDH France et d'Agnès Muller, présidente de l'association Asia, l'avocat indien Rosario, président de l'association P.O.P.E (People Organisation for Planning and Education) a rappelé que l'Inde faisait partie de ces états émergents qui connaissent à la fois une croissance fulgurante et une précarité croissante d'une grande partie de sa population. « Les plus affectés de notre société patriarcale sont les Dalits et les Tribaux, et parmi eux, encore plus dure-



De G à D, Geoffroy de Beaucorps, vice-président de TDH France 68, Agnès Muller, présidente de l'association ASIA, M. Rosario président de l'association P.O.P.E, Enara Froppier, chargée de projets pour TDH France 68 PHOTO DNA

ment, les femmes d'origine rurale. Dans le Tamil Nadu, où vivent près de 11 millions de Dalits, les femmes, victimes d'une intouchabilité tenace malgré l'interdiction faite à la discrimination de caste, travaillent comme ouvrières dans les champs ou comme domestiques pour des salaires de misère ». A Tiruvannamalai, à 100 km de Pondichéry, le projet soutenu par TDHF-AL68 et ses partenaires cherche à répondre aux injustices dont sont victimes les femmes et à les aider à vivre dignement. « Nous

souhaitons faire prendre conscience aux femmes issues des communautés dalits et tribales qu'elles ont des droits, le droit à la terre, au logement, à l'eau potable, à l'alimentation, à l'hygiène, à la santé, à l'éducation, à la justice, au travail et qu'elles doivent les revendiquer ». Pour l'avocat indien Rosario, il est important d'expliquer également aux femmes l'importance du droit de vote et d'encourager les candidatures de femmes aux élections municipales. Ce projet d'émancipation des femmes qui

entre dans sa troisième année a profité d'un budget global de 78 313 €, cofinancé par ASIA à hauteur de 5 000 € et Souffle du Sud pour 5 000 €. Toutes les ONG et fondations qui soutiennent ce projet sont convaincues que « lorsqu'on éduque un homme, on éduque une personne et lorsqu'on éduque une femme, on éduque toute une famille ».

Renseignements : TDH France association locale 68 : www.tdhf68.org P.O.P.E : www.popeindia.org ■

CG